



جامعة بجاية
Tasdawit n Bgayet
Université de Béjaïa

Faculté des Lettres et des Langues

Département de français

Niveau : M1/LLA

Module : Analyse d'outils didactiques

1. Définition des outils didactiques

1.1. Définition des outils dans les situations d'enseignement et d'apprentissage

Dans son évolution, le terme d'« outil » avait un sens très large et pouvait autant être utilisé pour des instruments de musique que de chirurgie ou d'artisanat. Selon le Larousse en ligne, un outil est un « objet fabriqué, utilisé manuellement ou sur une machine pour réaliser une opération déterminée ». Le mot et sa signification sont donc intrinsèques à la tâche à laquelle l'outil est destiné. Dans les situations d'enseignement et d'apprentissage, les outils sont en majorité des supports de l'image et/ou l'écrit qui ont suivi les évolutions techniques des sociétés. Commenant par les tablettes d'argile, de cire, de bois, de pierre, mais plus tard les rouleaux, le codex, puis le livre et finalement les ardoises, et ce jusqu'aux tableaux ; qu'ils soient noirs, blancs puis numériques. Il s'agit surtout de supports matériels que nous exposons ici, mais l'appellation « outils » ramène, non pas seulement au support, mais aussi à leurs utilisations et la place donnée à l'outil dans l'apprentissage d'un savoir. On peut donc plutôt penser aux bibliographies apparues au Ve siècle, aux encyclopédies et aux dictionnaires nés au VIIe siècle après J.C. qui sont là pour accompagner le professeur et l'élève dans leur étude. Mais aussi les résumés, les catalogues ou les index qui servent à Aristote et ses disciples en guise d'aide-mémoires au IVe siècle avant J.C. (Fayet-Scribe, 1997)

Plus tard, on peut retrouver le manuel scolaire ou les imagiers. Pour élargir leur panel, certains chercheurs se sont penchés sur un tableau produit par COMPÉTICE, un outil de pilotage créé à l'intention des professeurs « pour gérer les compétences des acteurs » des projets TICE. Celui-ci désigne des outils comme des « ressources pédagogiques » répartis en trois grandes catégories qui suivent les grandes évolutions techniques : les supports imprimés, les médias audiovisuels et les outils numériques. Ce relevé est plutôt exhaustif, même si l'on peut regretter des termes peu parlants comme « 2D animée » qui peut désigner autant de l'animation pour la télévision que du jeu vidéo et se référant ainsi à des moyens matériels, des supports, totalement décontextualisés. Sur le site Eduscol, un portail de ressources à l'intention des professionnels de l'enseignement, beaucoup d'« outils » sont proposés pour l'évaluation, l'éducation routière, l'enseignement des mathématiques ou du français. Il fournit aussi des dossiers documentaires sur l'utilisation des outils numériques tels que l'ENT, les jeux sérieux ou les tablettes. Mais qu'est-ce que sont ces « outils » ? Les jeux sérieux me semblent plus appartenir au domaine des ressources, de la même manière que les dossiers documentaires. Ce n'est pas parce que quelque chose est désigné comme outil qu'il est un outil didactique. Il existe une réelle confusion entre outil et support, nourrie par des formules telles qu'« outil de communication » désignant ce qui seraient plutôt des supports de communication, voire des canaux selon le schéma de Shannon. De plus, les définitions d'« outil » dans des dictionnaires de Sciences de l'Éducation se rapporte souvent à des supports. Par exemple, dans le dictionnaire de Champy et Étévé, on trouve sous la définition d'« outils » le tableau ou un livre. Or, contrairement à un outil didactique, le support ne subit aucun acte réflexif de la part de l'élève, comme du professeur et intervient peu dans la structuration des connaissances et des savoirs. De plus, un tableau et un livre ne peuvent se retrouver sur le même plan. Un tableau est avant tout un dispositif matériel, un support de communication, tandis qu'un livre est un support documentaire fourni à l'élève. Pourtant le tableau, en étant un support de communication, n'est pas pour autant un outil didactique. Les outils sont alors plus souvent pensés à travers une approche technique que didactique ou pédagogique. Les dictionnaires mettent ainsi sous le terme d'outils beaucoup de choses différentes dont le point commun serait d'être un objet technique.

Les premiers questionnements pédagogiques dans l'Éducation nationale française ont porté sur les outils de l'audiovisuel dans les années 90. L'objectif était alors de réconcilier les pratiques des élèves et celles de l'école. Il s'agissait alors d'un choc de culture entre le monde scolaire et l'audiovisuel : « l'école, centrée sur l'écrit et confrontée à de nouveaux usages, a résisté dans son ensemble à ces nouvelles technologies, comme elle a pu, parfois de manière totalement réactive. Seule une minorité d'enseignants, soucieuse de prendre en compte les effets provoqués par l'évolution des pratiques culturelles [...] a recherché de nouveaux équilibres »

Cette contradiction a donc mené à une réflexion sur les outils tels que des objets techniques. Ils ont essayé de s'approprier l'outil en question et aussi de nourrir une réflexion autant pour les enseignants que pour les élèves en menant des projets vidéos d'élèves avec l'opération JTA (Jeunes Téléspectateurs Actifs) par exemple. Françoise Sublet a donc dit à ce sujet : « L'ancienne dichotomie auxiliaire/objet d'enseignement paraît dépassée ; là réside un des héritages importants de cette époque. Même si on utilise d'abord la télévision comme un outil au service d'une discipline, il n'est plus possible de la traiter comme un simple support présentant plus concrètement des connaissances. Au contraire, le savoir y est organisé, restructuré en fonction des contraintes et ressources, des supports et langages utilisés, dans un contexte institutionnel donné ».

On peut alors supposer que selon les projets et l'utilisation qui en a été faite par les enseignants, l'audiovisuel peut dépasser le statut de support et induire une transmission d'un savoir re-contextualisé par son type de support. Néanmoins, on ne peut désigner comme outil didactique un support en entier. Les réflexions sur le support ont permis de créer des outils didactiques pertinents mais ce n'est pas l'audiovisuel en lui-même qui est un outil didactique. Les supports ne sont pas outils mais est-ce que les ressources ou les matériaux en sont ? De quoi est constitué un outil didactique ? En fin de compte, le sens donné au terme d'« outil » semble très large et nécessite de définir ce que nous entendons comme « outil didactique » en essayant de le distinguer d'autres termes qui gravitent autour de lui.

1. 2 Les outils didactiques : des contours flous

Selon le Dictionnaire encyclopédique de l'éducation et de la formation, les outils didactiques recouvrent un « large éventail ». Il existe des outils d'un niveau plutôt humble, comme la craie, le tableau ou le cahier, qui ramène à un quelque chose de très concret, jusqu'à un niveau plus élaboré telles que les « habituelles ressources académiques », c'est-à-dire les livres, les articles de journaux, ou bien même les espaces de travail, les laboratoires, etc. L'outil est alors au service de l'apprentissage et de l'enseignement. L'outil revêt une dimension matérielle. Il concrétise un acte pédagogique. Il se construit sur un support, ce qui implique que le professeur comme l'élève passe du domaine de l'auditif à celui du visuel. Cette fonction, comme l'explique Jack Goody dans *La raison graphique*, « rend possible d'examiner autrement, de réarranger, de rectifier des phrases et même des mots isolés » (Goody, 13 Ibid., pp.31-32. 1977). L'outil induit alors un mode de pensée. Il conditionne l'utilisateur, comme le créateur, à appréhender une notion subjective d'une manière concrète, chose nécessaire pour parvenir à s'approprier celle-ci. Cela est confirmé par Michel Develay qui note que « Ces objets (les objets d'une discipline scolaire) matérialisent la discipline telle qu'elle apparaît qu'au premier contact. [...] chaque discipline se caractérise par ses objets spécifiques.» (Develay, 1992) Cependant, on a trouvé dans les ressources proposées par COMPETICE, à la fois des supports techniques, comme le « transparent », et des formats de documents numériques, et même du matériel, comme un câble. Ainsi les ressources proposées comme Technologies de l'Information et de la Communication pour l'enseignement se rapprochent du « large éventail » évoqué dans le Dictionnaire encyclopédique de l'éducation et de la formation comme le livre ou des logiciels. Cela nous pousse donc à nous interroger sur le terme de ressource et expliquer la distinction entre ressource et outil. En effet, il semble que les ressources bénéficient d'une certaine autonomie, tandis que les outils didactiques sont rattachés à une discipline et à une situation d'apprentissage et d'enseignement. Par exemple, on considère comme ressource un texte exploitable par l'élève, mais, comme outil didactique un texte lacunaire à remplir après lecture. De plus, les ressources se réfèrent souvent plus à des documents bruts. Les élèves n'ont pas forcément à se les approprier, à les manipuler de telle manière qu'ils les transforment. Elles peuvent donc se définir comme les moyens dont on dispose. Cette définition plutôt large nous dirige vers les documents imprimés

ou numériques dont les enseignants et les élèves peuvent être possesseurs et qui sont nécessaires à la réalisation d'une activité. Les ressources n'ont pas à être investies par les élèves mais juste à être utilisées, servir d'apport, à un instant T. Ainsi, selon Gérard Puimatto : « Les ressources pédagogiques constituent l'ensemble des informations, documents, logiciels, programmes, banques de données, et qui permettent de véhiculer, de transmettre ou d'appréhender des concepts et contenus d'enseignements ». Mais alors, une simple ressource peut-elle devenir un outil didactique ?